

# Feuillet d'information

## Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec

La ville de Saguenay et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone du Saguenay

Montréal 2011



REGROUPEMENT  
DES CENTRES D'AMITIÉ  
AUTOCHTONES DU QUÉBEC



Réseau de recherche et de connaissances  
relatives aux peuples autochtones

**INRS**  
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

# Faits saillants

Carole Lévesque, Édith Cloutier,  
Martin Gagnon et Philippe Apparicio

# Sommaire

<b>L'Alliance de recherche ODENA.....</b>	<b>3</b>
<b>Le projet d'une nouvelle cartographie.....</b>	<b>4</b>
<b>La ville de Saguenay et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone du Saguenay .....</b>	<b>6</b>
<b>Faits saillants.....</b>	<b>9</b>

## Source

Lévesque Carole, Philippe Apparicio, Martin Gagnon, Édith Cloutier et Shantala Langevin 2011. *Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec. La ville de Saguenay et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone du Saguenay*. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal. Cahier ODENA no. 2011-07.

## Rédaction

Carole Lévesque.....Professeure, Centre UCS, INRS  
Édith Cloutier..... Directrice du CAAVD  
Martin Gagnon.....Agent de recherche, Centre UCS, INRS  
Philippe Apparicio.....Professeur, Centre UCS, INRS

## Graphisme

Cindy Rojas .....Centre - Urbanisation Culture Société, INRS

---

### Diffusion

Institut national de la recherche scientifique  
Centre - Urbanisation Culture Société  
385, rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1E3  
odena@ucs.inrs.ca

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec  
225, Chef Max Gros Louis  
Wendake, QC G0A 4V0  
infos@rcaaqaq.info

### Organisme subventionnaire

L'Alliance de recherche ODENA est subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

**L'Alliance de recherche ODENA, à l'avant-garde de l'innovation sociale, offre des avenues alternatives dans la compréhension et la réponse aux défis individuels et sociétaux des Premiers Peuples au sein des villes du Québec. ODENA réunit des représentants de la société civile autochtone et des chercheurs universitaires engagés dans une démarche de coconstruction des connaissances afin d'améliorer la qualité de vie des Autochtones des villes et de renouveler les relations entre les Premiers Peuples et les autres citoyens du Québec dans un esprit d'égalité et de respect mutuel.**

ODENA est une initiative conjointe de DIALOG – Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones et du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec; elle est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (Programme des Alliances de recherche universités-communautés, 2009-2014). Nouvelle alliance de recherche partenariale et interdisciplinaire, ODENA vise à soutenir le développement social, économique, politique et culturel de la population autochtone des villes québécoises et à mettre en valeur l'action collective des centres d'amitié autochtones du Québec. Cette alliance privilégie la recherche de proximité, le partage continu des savoirs et leur inscription directe dans les initiatives de reconstruction sociale mises de l'avant par les instances autochtones concernées. Les chercheurs et partenaires autochtones de l'Alliance ODENA entretiennent quatre objectifs de recherche et d'action :

- Tracer un portrait d'ensemble de la situation sociale, économique, culturelle, politique et juridique des Autochtones des villes afin de se doter de nouveaux indicateurs et de nouveaux mécanismes pour planifier l'action.
- Caractériser et évaluer, à l'échelle de chacun des centres, les pratiques et les programmes afin de modeler l'offre de services et de renforcer les capacités.
- Comprendre les défis actuels en matière de pauvreté, de santé, de racisme, de discrimination, d'exclusion, d'inégalité et d'insécurité afin de diversifier et de consolider les interventions en développement social.
- Identifier les conditions d'une nouvelle participation citoyenne et mettre en valeur l'action collective autochtone.

## Partenaires | Partners

**INRS**  
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

**DIALOG**  
Réseau de recherche et de connaissances  
relatives aux peuples autochtones  
Aboriginal Peoples Research and  
Knowledge Network

**REGROUPEMENT  
DES CENTRES D'AMITIÉ  
AUTOCHTONES DU QUÉBEC**

**Université du Québec  
en Abitibi-Témiscamingue**

**CICCC** CENTRE INTERNATIONAL  
DE CRIMINOLOGIE COMPARÉE

Centre d'amitié  
autochtone  
de Val-d'Or

Val-d'Or  
Native  
Friendship  
Centre

Centre d'amitié  
autochtone  
de Saginay

Centre d'amitié  
autochtone du  
Saguenay



Centre d'amitié  
Eenou de  
Chibougamau



Centre d'amitié  
autochtone de  
Lanaudière



Centre d'amitié  
autochtone de  
Montréal



Centre d'amitié  
autochtone de  
La Tuque



Centre d'entraide  
et d'amitié  
autochtone de  
Senneterre

**NATIONAL ASSOCIATION OF  
FRIENDSHIP  
CENTRES**



Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Canada

## Le projet d'une nouvelle cartographie

Dans le cadre des travaux de l'Alliance de recherche ODENA, nous nous sommes intéressés au profil démographique et socioéconomique de la population autochtone qui réside dans sept villes régionales du Québec — que nous appellerons villes d'accueil — où sont établis des centres d'amitié autochtones : Chibougamau, Joliette, La Tuque, Saguenay, Senneterre, Sept-Îles, et Val-d'Or<sup>1</sup>.

Dans la foulée, le profil de la population autochtone des villes et des réserves ou collectivités autochtones situées en périphérie de ces villes d'accueil a également retenu notre attention à cause des services offerts ou des liens de proximité qui débordent souvent le cadre municipal. En effet, la ville régionale au sein de laquelle est établi un centre d'amitié autochtone est généralement une destination privilégiée ou encore un carrefour de rencontres et d'activités pour la population autochtone, que celle-ci réside dans la ville en question ou qu'elle provienne des villes avoisinantes, des réserves ou des établissements indiens localisés à plus ou moins grande distance.

Ce faisant, la clientèle desservie par un centre d'amitié autochtone est loin de se limiter à la population autochtone résidente de la ville où il est installé physiquement. Bien au contraire, le centre d'amitié autochtone, pour des raisons à la fois historiques, sociales, économiques

et culturelles, se retrouve au cœur d'une vaste dynamique de mobilité et de déplacement présentant de nombreuses spécificités qu'il importe de documenter lorsque l'on souhaite mieux comprendre et améliorer les conditions de vie de la population autochtone des villes québécoises. Prenons comme exemple le transport médical entre les réserves et les villes assuré par plusieurs centres d'amitié ou encore l'accueil de patients en provenance de diverses communautés autochtones du Nord et du Moyen-Nord séjournant dans les villes, parfois sur de longues périodes, pour y recevoir des soins de santé ou accoucher. Pensons également à la fréquentation des écoles provinciales par des enfants autochtones de plus en plus présents dans les villes d'accueil pendant l'année scolaire.

Autant de situations peu connues qui ont motivé nos choix en matière de recherche. Il nous intéresse en effet de savoir quelles sont les caractéristiques de la population autochtone susceptible de fréquenter un centre d'amitié autochtone et de mieux comprendre l'environnement populationnel à l'intérieur duquel se déploient les centres d'amitié autochtones des sept villes régionales étudiées. Pour les besoins de notre travail, nous avons construit un nouvel outil cartographique et statistique à partir des données existantes et défini un nouveau concept : la zone d'influence territoriale d'un centre d'amitié autochtone.

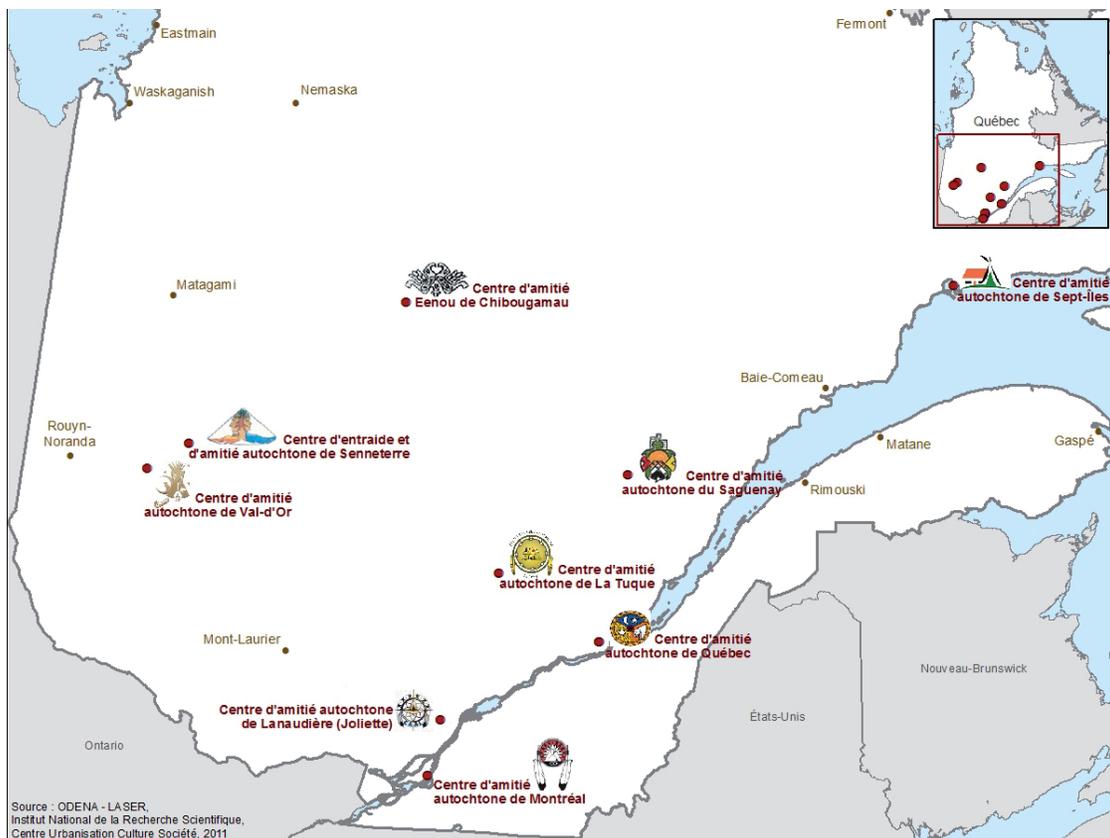
**La zone d'influence territoriale d'un centre d'amitié autochtone est l'aire de distribution et de circulation de la population autochtone à l'intérieur d'un territoire donné. Ce territoire est déterminé selon plusieurs échelles : municipalité, agglomération, municipalité régionale de comté (MRC) et regroupement de MRC, et intègre, selon le cas, les villes, villages, communautés ou autres lieux de rencontre saisonniers ou permanents. Ce territoire est également traversé de nombreuses infrastructures. Cette zone d'influence territoriale est le théâtre d'un ensemble de relations de diverses natures (sociales, commerciales, économiques). À l'intérieur de cette zone, le centre d'amitié agit comme un pôle de convergence qui engendre une nouvelle mobilité ou circulation des Autochtones. La zone d'influence territoriale se mesure à la fois sous l'angle démographique et sous l'angle des services offerts à la population concernée.**

<sup>1</sup> Des centres d'amitié autochtones sont aussi établis à Montréal et à Québec depuis plusieurs décennies. Toutefois, étant donné leur localisation géographique, leur rôle d'attraction potentielle pour l'ensemble de la population de la province, et leur statut de métropole (Montréal) et de Capitale nationale (Québec), la méthodologie utilisée sera différente et reposera sur des analyses spatiales d'un autre ordre.

**Villes d'accueil des centres d'amitié autochtones au Québec**

Centre d'amitié autochtone	Ville d'accueil régionale
Centre d'amitié Eenou de Chibougamau	Chibougamau
Centre d'amitié autochtone de Lanaudière	Joliette
Centre d'amitié autochtone de La Tuque	La Tuque
Centre d'amitié autochtone du Saguenay	Saguenay
Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre	Senneterre
Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles	Sept-Îles
Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or	Val-d'Or

Centre d'amitié autochtone	Métropole et capitale nationale
Centre d'amitié autochtone de Montréal	Montréal
Centre d'amitié autochtone de Québec	Québec

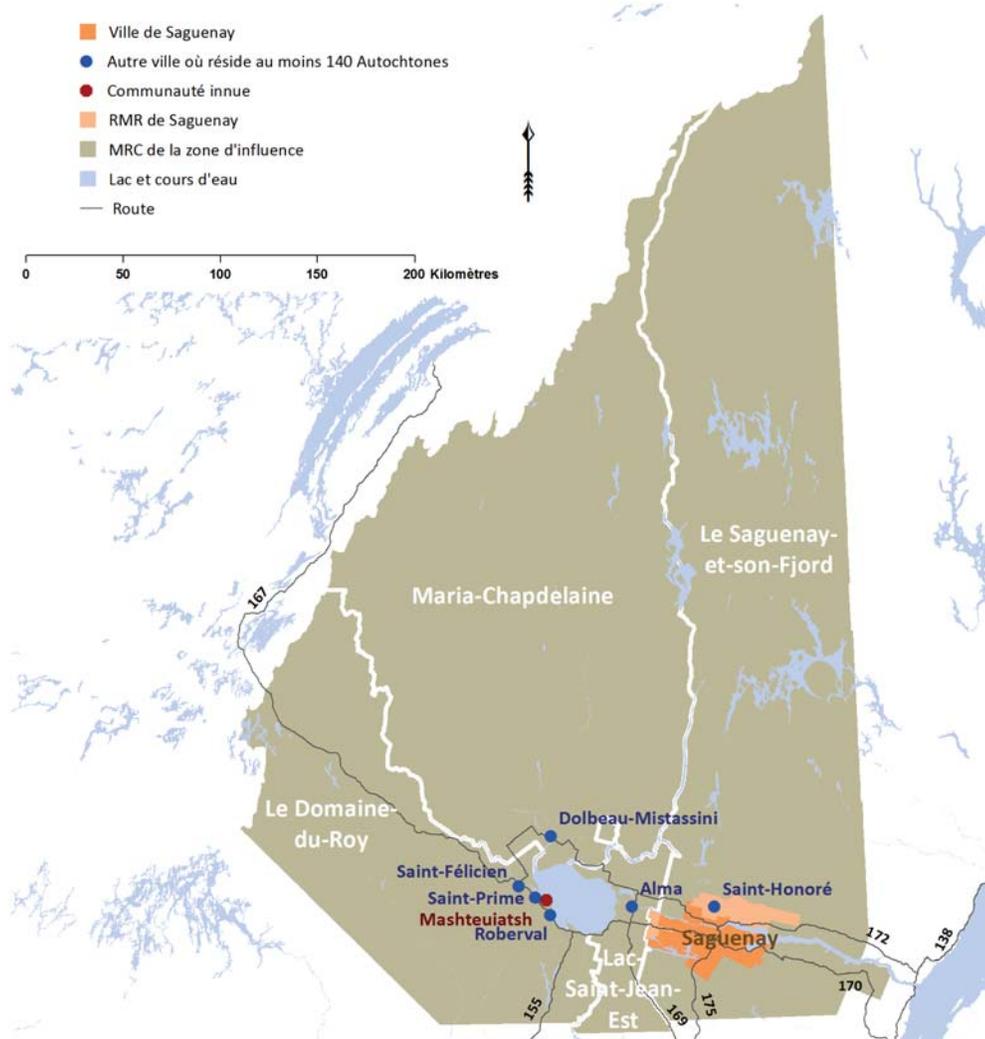


## La ville de Saguenay et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone du Saguenay

Le présent feuillet d'information concerne la ville de Saguenay et la zone d'influence territoriale du Centre d'amitié autochtone du Saguenay. Cette zone comprend l'ensemble des territoires de cinq MRC, soit Lac-Saint-Jean-Est, Le Domaine-du-Roy, Maria-Chapdelaine, Saguenay (territoire équivalent) et Le Fjord-du-Saguenay, incluant toutes les municipalités qui y sont localisées, et la communauté innue de Mashteuiatsh. La zone occupe une superficie totale de 98 709 km<sup>2</sup> en date du recensement de 2006. Elle est bordée par trois autres zones d'influence : celle du Centre d'amitié autochtone de La Tuque au sud-ouest, celle du Centre d'amitié Eenou de Chibougamau à l'ouest et celle du

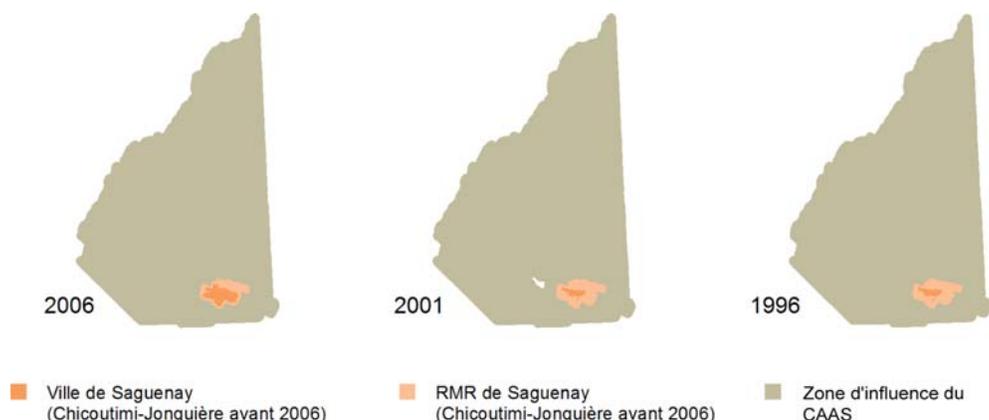
Centre d'amitié autochtone de Sept-Îles à l'est, et par d'autres parties de la province de Québec au sud. Cette cartographie propose un nouvel agencement des données statistiques et spatiales relatives à la population autochtone résidant à Saguenay ou dans les communautés et villes environnantes en matière d'identité, d'âge, de sexe, de situation socioéconomique, de langue et de mobilité résidentielle. Les deux sources de données utilisées sont Statistique Canada – recensements de 1996, 2001 et 2006 – et le Registre des Indiens du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada.

Structure de la zone d'influence territoriale du CAAS en 2006



Sources : Statistique Canada, recensement de 2006; ministère des Transports du Québec, 2011.

### Territoires de la zone d'influence du CAAS et de ses constituantes selon l'année du recensement



Source : Statistique Canada, recensements de 2006, 2001, 1996.

### Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAS et ses constituantes, 2006

	Ville de Saguenay		RMR de Saguenay		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
<b>Population totale</b>	141 680	100,0	149 600	100,0	127 545	100,0	269 225	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	790	0,6	850	0,6	3 045	2,4	3 835	1,4
<b>Population ayant une identité autochtone</b>	<b>2 215</b>	<b>1,6</b>	<b>2 540</b>	<b>1,7</b>	<b>5 270</b>	<b>4,1</b>	<b>7 485</b>	<b>2,8</b>
Indien de l'Amérique du Nord	880	0,6	990	0,7	2 825	2,2	3 705	1,4
Métis	1 240	0,9	1 435	1,0	2 285	1,8	3 525	1,3
Inuit	20	0,0	20	0,0	10	0,0	30	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	70	0,0	100	0,1	165	0,1	235	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

### Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAS et ses constituantes, 2001

	Ville de Saguenay		RMR de Saguenay		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
<b>Population totale</b>	113 205	100,0	153 020	100,0	161 110	100,0	274 315	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	570	0,5	700	0,5	2 815	1,7	3 385	1,2
<b>Population ayant une identité autochtone</b>	<b>840</b>	<b>0,7</b>	<b>1 150</b>	<b>0,8</b>	<b>3 830</b>	<b>2,4</b>	<b>4 670</b>	<b>1,7</b>
Indien de l'Amérique du Nord	495	0,4	665	0,4	2 570	1,6	3 065	1,1
Métis	255	0,2	370	0,2	1 080	0,7	1 335	0,5
Inuit	10	0,0	15	0,0	15	0,0	25	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	80	0,1	100	0,1	190	0,1	270	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

### Poids démographique de la population autochtone, zone d'influence territoriale du CAAS et ses constituantes, 1996

	Ville de Saguenay		RMR de Saguenay		Zone d'influence hors ville		Zone d'influence	
	N	%	N	%	N	%	N	%
<b>Population totale</b>	118 225	100,0	158 865	100,0	165 140	100,0	283 365	100,0
<i>Population inscrite au Registre des Indiens</i>	485	0,4	690	0,4	2 775	1,7	3 260	1,2
<b>Population ayant une identité autochtone</b>	915	0,8	1 255	0,8	3 770	2,3	4 685	1,7
Indien de l'Amérique du Nord	395	0,3	540	0,3	2 140	1,3	2 535	0,9
Métis	480	0,4	665	0,4	1 475	0,9	1 955	0,7
Inuit	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Identité multiple ou non comprise ailleurs	40	0,0	45	0,0	145	0,1	185	0,1

Source : Statistique Canada, totalisation personnalisée du recensement de 2006.

## Considérations méthodologiques

Les données statistiques dont fait état cette cartographie sociale et économique proviennent pour une part du Registre des Indiens du Canada (AADNC) et pour une autre part (largement majoritaire) des recensements de Statistique Canada. Ces deux sources de données présentent certaines limites méthodologiques; néanmoins, elles permettent d'observer quelques tendances populationnelles en ce qui concerne les villes du Québec où sont établis des centres d'amitié autochtones et leur zone d'influence territoriale respective. Les faits saillants mettent en évidence les résultats des analyses réalisées à partir des données issues des recensements de 1996, 2001 et 2006. À cet égard, les éléments de définition ou d'information suivants doivent être retenus :

- L'expression « population autochtone » correspond ici à la population ayant déclaré détenir une identité autochtone (autodéclaration).
- Selon Statistique Canada, l'identité autochtone se décline selon trois grandes catégories : Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuit.
- Une personne ayant déclaré détenir une identité autochtone peut aussi avoir déclaré être un Indien des traités, un Indien inscrit (identifié ici par l'expression « population inscrite ») ou un Indien non inscrit (identifié ici par l'expression « population non inscrite »), comme le définit la *Loi sur les Indiens*. Elle peut aussi avoir déclaré appartenir à une bande indienne ou à une Première Nation.
- Les chiffres du recensement sur le nombre de personnes inscrites au Registre des Indiens sont utiles en combinaison avec d'autres données du recensement ou pour l'étude d'autres territoires que ceux des communautés autochtones, mais ils ne peuvent se substituer totalement aux effectifs officiels du Registre.

## Faits saillants

### Identité

- **Entre 1996 et 2006, la population autochtone de la ville de Saguenay a presque doublé** : elle se chiffrait à 915 en 1996, alors qu'elle est de 2215 personnes en 2006. De même, la proportion de cette population autochtone par rapport à la population totale de la ville a doublé, passant de 0,8 % à 1,6 %. Toutefois, en 2001, elle avait enregistré une légère baisse par rapport à 1996 (de 915 personnes à 840).
- **Entre 1996 et 2006, la population autochtone au sein de la zone d'influence territoriale du CAAS s'est accrue de presque 60 %** : cette population se chiffrait à 4 685 en 1996, alors qu'elle monte à 7 485 personnes en 2006.
- **Près de 3 % de la population totale de la zone d'influence détient une identité autochtone en 2006** : on compte 7 485 Autochtones dans la zone d'influence territoriale du CAAS, soit 2,8 % de la population totale.
- **La majorité de la population indienne inscrite à Saguenay se déclare Indien de l'Amérique du Nord** : cette proportion est établie à 69,6 %, alors que 23,4 % se déclarent Métis.
- **La population indienne non inscrite est majoritairement métisse en 2006 au sein de la ville** : cette proportion atteint 73,8 %, alors que 14,8 % de cette population se déclare Indien de l'Amérique du Nord.
- **Plus de la moitié de la population autochtone de la ville de Saguenay se déclare Métis en 2006** : la proportion des personnes se déclarant Indiens de l'Amérique du Nord est établie à 39,7 % alors que la proportion des Métis est de 55,9 %.

### Genre

- **Les hommes et les femmes sont pratiquement à égalité parmi la population autochtone de la ville de Saguenay** : les hommes représentent 51,6 % du total. La répartition par groupe d'âge est également assez semblable chez les hommes et chez les femmes. Toutefois, on observe un nombre un peu plus élevé de garçons chez les jeunes de moins de 15 ans. La même observation peut être faite au sein de la population autochtone de la zone d'influence du CAAS.

### Âge

- **Les personnes de 50 ans et plus sont en très grand nombre dans la ville de Saguenay en 2006** : elles composent plus du tiers des effectifs autochtones de la ville, soit plus de 700 personnes.
- **On observe une hausse significative des 45 à 64 ans entre 1996 et 2006** : ce groupe d'âge a connu une hausse de près de 300 % pendant cette période dans la ville de Saguenay. En ce qui concerne le groupe d'âge des 65 ans et plus, la croissance dépasse les 300 % pour la période.
- **Une hausse significative également pour le groupe d'âges de 15 à 24 ans dans la ville** : à l'instar de leurs aînés, ce groupe d'âge a aussi augmenté ses effectifs au sein de la ville par rapport à l'ensemble de la zone d'influence entre 1996 et 2006 (hausse de 146 %).

## Taux d'activité

- **Les femmes autochtones sont nettement plus actives en 2006 qu'en 1996 dans la zone d'influence territoriale du CAAS** : leur taux d'activité a progressé de 8,2 points de pourcentage durant la période (1,9 % pour les hommes), mais il dépasse à peine la moitié des effectifs (54,2 %).
- **Un taux d'emploi légèrement supérieur pour les hommes autochtones de Saguenay par rapport à ceux de la zone d'influence territoriale est observé en 2006** : le taux à Saguenay atteint 56,8 % alors qu'il atteint 52,2 % dans la zone. Les femmes pour leur part présentent un taux d'emploi de 45,1 % dans la ville et de 46,2 % dans la zone.
- **Une progression similaire caractérise le taux d'emploi des hommes et des femmes entre 1996 et 2006 dans la zone d'influence** : le taux des femmes est passé de 35,9 % à 46,2 % alors que celui des hommes est passé de 42,2 % à 52,2 %.
- **Les taux de chômage des hommes et des femmes autochtones ont fortement diminué entre 1996 et 2006 dans la zone d'influence** : pour les femmes, il a chuté de 7,6 points pour se situer à 14,6 % en 2006. Pour les hommes la baisse a été plus importante (de 30,2 % à 16,6 %).
- **Le taux de chômage des femmes autochtones est plus élevé dans la ville de Saguenay** : il se situe à 17,2 %. Il s'agit du taux le plus élevé dans la RMR de Saguenay et la zone d'influence. Celui des hommes de la ville est de 10,7 %.

## Scolarité

- **Dans la ville de Saguenay, les femmes et les hommes autochtones présentent des parcours semblables au regard des diplômes universitaires** : les proportions sont identiques (16,2 %) en 2006. Il s'agit de proportions un peu plus élevées que celles observées au sein de la zone d'influence territoriale du CAAS (13,9 % pour les femmes et 13,1 % pour les hommes).
- **La proportion des hommes et des femmes autochtones de la zone d'influence qui ne détiennent pas de diplôme est également semblable** : c'est le cas pour 33,8 % des femmes et de 32,8 % des hommes en 2006.
- **Par contre, au sein de la ville, les femmes sont plus nombreuses à n'avoir aucun diplôme** : la proportion est de 33 %, alors que dans le cas des hommes, elle est de 20,9 % en 2006.
- **Les femmes autochtones ont fait un peu plus de gains sur le plan de la scolarisation que les hommes entre 1996 et 2006 au sein de la zone d'influence** : la proportion d'hommes sans diplôme est passée de 49,8 % à 32,5 % pendant la période alors que la proportion pour les femmes dans la même situation est passée de 53,5 % à 33,8 %.
- **Entre 1996 et 2006, l'écart entre les femmes autochtones et les femmes québécoises ne détenant pas de diplôme a diminué de moitié au sein de la zone d'influence** : un écart de 16,5 % séparait les deux groupes en 1996. Cet écart est de 8,7 % en 2006. Une diminution de l'écart est aussi observée pour les hommes puisqu'il était de 13,7 % en 1996 et se situe à 7,6 % en 2006.

## Langue

- **On observe qu'une très faible proportion de la population autochtone de Saguenay déclare avoir une langue maternelle autochtone** : cette proportion avoisine les 4 %. À l'inverse, la proportion de la population autochtone qui déclare avoir le français comme langue maternelle est très élevée (94,3 %). Pour sa part, la proportion des personnes de langue maternelle anglaise est très faible (1,1 %).
- **La population autochtone déclarant une langue maternelle autochtone est un peu plus élevée au sein de la zone d'influence** : cette proportion atteint 6,7 %. Les effectifs ont faiblement augmenté depuis 1996, passant de 425 à 500 personnes.
- **Le français domine au regard de la langue parlée à la maison** : la proportion globale au sein de la zone atteint 95,9 %, et elle est de 96,2 % au sein de la ville. C'est aussi le français qui a connu la plus forte hausse au sein de la zone d'influence depuis 1996, les effectifs passant de 4 320 à 7 175. À l'inverse, les effectifs parlant de préférence une langue autochtone à la maison ont diminué, passant de 220 à 180 locuteurs (en baisse de 18,2 % depuis 1996), un résultat à l'opposé de la tendance observée à l'échelle de la province.

## Revenus

- **Le revenu des Autochtones de la zone d'influence territoriale du CAAS a progressé plus vite que celui du Québec entre 1995 et 2005** : il s'est accru de 63,8 % alors que la hausse est de 38,3 % pour la province. Néanmoins, il ne correspond qu'à 82,8 % du revenu moyen des Québécois (26 542 \$ contre 32 074 \$).
- **Une hausse plus marquée pour les revenus supérieurs à 40 000 \$/an** : la part des Autochtones de cette catégorie a plus que doublé depuis 1995 au sein de la zone d'influence.
- **Les hommes autochtones sont mieux nantis que les femmes dans la ville de Saguenay** : 44,3 % d'entre eux gagnent plus de 40 000 \$/an alors que la proportion n'est que de 28,7 % pour les femmes. En contrepartie, le tiers des femmes se retrouve dans la classe de revenu inférieur alors que c'est seulement 20 % des hommes.
- **Il y a plus d'écart entre le revenu des hommes et des femmes autochtones en 2005 qu'ailleurs** : dans la zone d'influence, le revenu des femmes correspond à 64,7 % de celui des hommes, une situation très différente de celle observée dans d'autres zones d'influence alors que cette proportion dépasse souvent les 80 %. En fait, cette proportion est plus proche de celle observée à l'échelle de la province (67,2 %).
- **Le revenu moyen des hommes autochtones dans la ville de Saguenay est près de deux fois plus élevé que celui des femmes en 2005** : parmi la population de 15 ans et plus, ce revenu moyen atteint 40 130 \$ pour les hommes alors qu'il n'est que de 22 645 \$ pour les femmes. L'écart est moins grand à l'intérieur de la zone d'influence du CAAS (32 203 \$ contre 20 846 \$).
- **Une progression de la part des revenus provenant de l'emploi est observée** : cette part s'est accrue de 5 points de pourcentage depuis 1995 dans la zone d'influence territoriale du CAAS, pour atteindre 70,5 % en 2005. La proportion pour le Québec est de 73,2 %.
- **La plupart des personnes hors famille de Saguenay vivent sous les seuils de faible revenu en 2005** : elles constituent 55,7 % des effectifs de la ville, alors qu'elles composent 48,8 % de ceux de la zone d'influence. À l'inverse, la proportion de faible revenu pour les membres d'une famille économique se situe à 11,4 %.

## Famille

- **Les familles monoparentales à Saguenay sont plus nombreuses qu'à l'échelle du Québec** : la proportion atteint 11,1 % pour 2006 alors qu'elle atteint 6,8 % pour le Québec. Cette proportion a un peu augmenté depuis 1996 (9,7 %).
- **Moins de personnes vivent hors famille à l'intérieur de la zone d'influence territoriale du CAAS** : la proportion (16,1 %) est légèrement plus faible qu'au Québec (18 %), mais elle est légèrement augmentée depuis 1996.
- **Davantage de personnes vivent hors famille à Saguenay** : la proportion est établie à 20,3 % pour 2006, un peu plus qu'à l'intérieur de la zone d'influence du CAAS.

## Mobilité résidentielle

- **La population autochtone de la ville de Saguenay est un peu moins mobile que celle des Autochtones de tout le Québec** : 30,1 % des individus ont changé d'adresse entre 2001 et 2006, contre 37,4 % pour l'ensemble des Autochtones de la province.
- **On observe une petite augmentation de la sédentarité depuis 1996** : comme dans la population autochtone de la province, celle de la zone d'influence habite plus souvent à la même adresse en 2006 qu'en 1996 (60,8 % contre 56,3 % en 1996).
- **Davantage de personnes ont déménagé à l'intérieur de la ville même à Saguenay** : cette proportion atteint 30,1 % contre 24,2 % pour la zone d'influence.

